



Le SIDA



Le syndrome de l'immunodéficience acquise, plus connu sous l'appellation SIDA (en anglais: AIDS, d'Acquired Immune Deficiency Syndrome), ou sida, est un ensemble de symptômes consécutifs à la destruction de plusieurs cellules du système immunitaire par un rétrovirus^{2,3}. Le sida est le dernier stade de l'infection par ce virus et finit par la mort de l'organisme infecté, des suites de maladies opportunistes. Il existe plusieurs rétrovirus responsables du sida, chacun infectant une espèce particulière. Le plus connu d'entre eux est le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) infectant l'Homme. Les autres virus sont, parmi d'autres, le VIS infectant les singes et le VIF pour le chat.

Après une contamination par le VIH, il peut se passer plusieurs années avant que des signes de maladie apparaissent. Dès que l'on sait qu'on est atteint par le virus, il est important de se faire suivre régulièrement par un médecin. En effet, même si aujourd'hui on se sait pas guérir le SIDA, les traitements retardent considérablement l'évolution de la maladie.

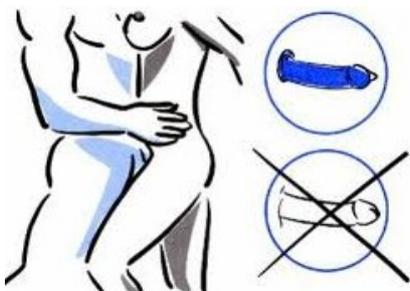
Dès qu'on est atteint par le VIH, on peut transmettre le virus à une autre personne si les précautions nécessaires ne sont pas prises. La transmission peut avoir lieu, MEME si la personne atteinte n'a aucun signe de la maladie.

Trois modes de transmission ont été observés:

- **par voie sexuelle**, qui est le principal, La plupart des infections par le VIH ont été ou sont encore acquises à l'occasion de rapports sexuels non protégés. La transmission sexuelle se fait par contact entre les sécrétions sexuelles (ou du sang contaminé par le virus) et les muqueuses génitales, rectales ou buccales. Le meilleur moyen de protection contre le VIH dans ce mode de transmission est le préservatif. Suite à la synthèse de plusieurs études, il a été montré que l'usage du préservatif lors de chaque rapport et de manière correcte fait baisser le risque d'infection de 85 %.

- **par voie sanguine**: qui concerne particulièrement les utilisateurs de drogues injectables, les hémophiles, les transfusés et les professionnels de la santé, Le mode de contamination par voie sanguine concerne tout particulièrement les usagers de drogues injectables, les hémophiles et les transfusés. Les professionnels de santé (soins infirmiers, laboratoires) sont aussi concernés, bien que plus rarement. Il ne faut pas négliger les risques de contamination par aiguilles souillées et non ou mal désinfectées (tatouages). La probabilité de transmission varie entre 0,67 % pour le partage de seringue avec un toxicomane séropositif au VIH et 90 % pour la transfusion sanguine avec du sang contaminé.

- **de la mère à l'enfant**: qui peut survenir in utero dans les dernières semaines de la grossesse, au moment de l'accouchement et de l'allaitement. En l'absence de traitement, le taux de transmission, entre la mère et le fœtus, avoisine les 20 %. L'allaitement présente aussi un risque supplémentaire de contamination du bébé, de l'ordre de 5 %, ce qui explique qu'il soit déconseillé en cas d'infection de la mère. Actuellement, les traitements disponibles alliés à une césarienne programmée ont réduit ce taux à 1 %.



Une pandémie s'est développée à partir de la fin des années 1970, faisant de cette maladie un nouveau problème sanitaire mondial.

La prévention, telle que l'usage du préservatif, constitue de loin la meilleure option, car il n'existe actuellement aucun vaccin permettant de se protéger du virus. Les préservatifs s'achètent dans les pharmacies, les supermarchés, dans certains tabac et dans des distributeurs automatiques.

Si on utilise des drogues par voie intraveineuse, il faut utiliser son matériel personnel. Ne partager ni aiguille, ni seringue, ni cuiller, ni eau, ni produit, ni filtre. Une seringue ne doit servir qu'une fois. Les seringues et aiguilles sont en vente libre dans les pharmacies.

Les traitements antiviraux disponibles actuellement ne permettent aucune guérison. Bien qu'ayant une certaine efficacité, ils ne peuvent que retarder la venue du stade «sida», en ralentissant la prolifération du VIH au sein de l'organisme. De plus, ces thérapeutiques, coûteuses, ne sont facilement accessibles que dans les pays développés qui peuvent assurer la charge financière; dans les pays en développement, plus de 95% des patients ne bénéficient aujourd'hui d'aucun traitement efficace. C'est pour cette raison que l'ONU, à travers son programme ONUSIDA, a fait de la lutte contre le sida une de ses priorités.

Traitement

Il n'existe aucun traitement curatif contre le VIH. Il existe cependant des traitements trithérapeutiques qui freinent la progression du virus dans l'organisme et permettent au malade de vivre dans de bonnes conditions.

La Vaccination

Aucun vaccin contre le VIH n'a à ce jour été mis au point.

Le VIH provoque des interactions avec des vaccins, ainsi un patient séropositif peut se voir injecter sans problème les vaccins contre : la diphtérie, le tétanos, la grippe, l'haemophilus B, le pneumocoque, l'hépatite B et l'hépatite . L'hépatite A est même quasi obligatoire si le patient est homosexuel.

